

Père Jean-Emile Anizan
(1853-1928)

[2]

Fondateur des Fils de la Charité.

Extraits de ses Ecrits spirituels :

« *"Afin que ton Fils te glorifie."*

Oui, c'était là le grand mobile de JESUS Christ : glorifier son Père. Ah ! ne s'était-il pas écrié au premier moment de son Incarnation : "Mon Père, je viens pour faire votre volonté" ? Sur son berceau les anges ne chantaient-ils pas l'épithète de sa vie : "Gloria in excelsis Deo" ? Ne répondait-il pas à sa Mère : "Il faut que je fasse les affaires de mon Père" ?

Et, bien des fois dans sa vie, on entend le même refrain : "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père" ; "Je fais à chaque instant ce qui lui plaît" ; "Non pas ma volonté, mais la tienne."



Aussi, comment ne pas s'étonner de l'entendre à la veille de sa mort souhaiter la force et le courage pour glorifier davantage son Père ? S'il eût été plus glorieux pour son Père que son humanité faiblît, JESUS aurait voulu faiblir ; s'il lui eût été plus glorieux que son divin Fils ne souffrît pas, JESUS n'aurait pas voulu souffrir. S'il demande à son Père de le soutenir et de le faire triompher, c'est pour faire rejaillir ce triomphe tout entier sur celui qu'il a toujours et partout en vue, pour mieux glorifier son Père. Admirable désintéressement, admirable amour qui à lui seul donne au Père plus de gloire qu'Adam ne lui en avait enlevé. **Mon Dieu, mettez en moi le même désir. Que je n'aie pas d'autre but que JESUS.** » (1882)

« Ah ! chers pauvres et petits du monde, que je voudrais être votre homme ! Que je voudrais avoir richesses, force, talent à mettre à votre service, comme JESUS a fait de sa puissance et de ses vertus ! Vivre, travailler, me donner mille peines, blanchir sous le harnais, m'user à ton service sans récompense ici-bas, te soulager ici-bas et te sauver éternellement, voilà mon unique ambition.

JESUS, mon cher et divin modèle, je crois vous comprendre. Vous avez aimé l'homme jusqu'à vous faire son semblable, jusqu'à lui donner toute la substance de votre être, votre vie si précieuse, jusqu'à vous donner en nourriture à lui, jusqu'à mourir de sa main pour lui.

Je sens un peu tout cela pour les petits, pour le peuple. » (septembre 1885)

Prière

« JESUS, mon frère, mon bien-aimé, mon Tout, je t'adore, je t'aime, je te veux, je ne puis me passer de toi. Viens, je t'en supplie, je t'en conjure. Encore une fois, **viens donc me changer, car je veux te ressembler et m'identifier à toi.**

Je ne trouve pas d'expression pour te nommer, JESUS. Viens, je t'en supplie encore, viens, viens me sanctifier, viens faire ton œuvre en moi.

Je m'abandonne à toi. » (10 décembre 1885)

